

**Natalia ZAHARIA,**

lector superior universitar al Centrului „Comunicare Profesională și Limbi Moderne”  
a Academiei „Ștefan cel Mare” a MAI

## LES DIFFICULTÉS ESSENTIELLES DES APPRENANTS ROUMAINS QUI ÉTUDIENT LA GRAMMAIRE FRANÇAISE

### *Résumé*

*L'enseignement/apprentissage du français et surtout celui de sa grammaire est l'un des sujets les plus problématiques. L'acquisition d'une compétence grammaticale suffisante en français n'est pas une chose très facile pour les apprenants: l'abondance des règles et des exceptions grammaticales, les irrégularités de conjugaisons, la notion du genre sont quelques-uns des sujets difficiles à comprendre et à apprendre.*

*Mots-clés: Enseignement, apprentissage, grammaire, règles de grammaire, méthodes.*

### *Rezumat*

*Predarea/învățarea gramaticii limbii franceze este unul din cele mai problematice subiecte. Dobândirea unei competențe gramaticale suficiente în limba franceză nu este un lucru ușor pentru cei care o studiază: abundența de reguli gramaticale și excepții, neregularitățile conjugărilor, noțiunea de gen sunt unele din subiectele dificile de înțeles și de învățat. Pentru o comprehensiune mai bună a noțiunilor predate, profesorul trebuie să facă comparații între limbile română și franceză, să le explice elevilor asemănările și deosebirile dintre cele două limbi. Aceasta este o metodă creativă și eficientă, care poate fi folosită pentru a obține rezultate remarcabile.*

*Cuvinte-cheie: Predare, învățare, gramatică, reguli gramaticale, metode.*

L'étude de la grammaire doit être „systématique, progressive, logique, consciente” [1, p. 109]. Le professeur ne doit pas obliger les élèves d'apprendre par cœur d'innombrables règles abstraites, des listes d'exceptions, etc. Pour mieux comprendre les notions enseignées, le professeur doit faire des comparaisons entre le roumain et le français, expliquer à ses élèves les similitudes et les différences qui existent entre les deux langues. C'est une modalité créatrice et efficiente qui peut être usitée pour obtenir de bons résultats. Tout de même, le maître doit être attentif afin d'éviter le phénomène de l'interférence qui peut se manifester. La grammaire de la langue maternelle n'est qu'une base pour l'étude d'une langue étrangère.

La langue maternelle est un puissant appui dans l'enseignement de la grammaire, mais, en même temps un sérieux obstacle. Elle peut être utile en vue d'expliquer les règles de grammaire plus abstraites, plus difficiles pour les élèves. On ne peut pas enseigner une langue étrangère en faisant abstraction de la langue maternelle. Certains professeurs affirment que la connaissance des règles de grammaire dans la langue maternelle est un désavanta-

ge, car il faut habituer les apprenants à penser en français. C'est absolument vrai, mais on doit reconnaître que la grammaire de la langue maternelle est un support important qui facilite le processus d'enseignement et d'assimilation des connaissances nouvelles, propres à une langue étrangère. Lorsqu'on commence l'étude de l'article, du nom ou de l'adjectif, ils connaissent déjà ces notions. À l'aide de la méthode comparative on peut utiliser par transfert ce qui est commun et lutter contre l'interférence, en insistant sur ce qui est différent.

Les difficultés rencontrées par les apprenants roumains qui apprennent la grammaire française sont nombreuses. Le pronom et le verbe posent beaucoup de problèmes. En roumain, la désinence du verbe peut indiquer elle-même le sujet, le pronom personnel n'étant pas indispensable, les étudiants emploient assez souvent les verbes sans le pronom. On doit former chez les apprenants l'habitude d'utiliser le pronom personnel tonique (ex.: Moi, je dois partir. Lui, il ne savait rien.).

La place des pronoms complémentaires: moi, toi, lui, le, la, leur, les peut créer

des situations délicates. En roumain, nous disons «Am văzut-o», mais en français: „Je l'ai vue”. En roumain le pronom complément peut être placé après le verbe, en français seulement à l'impératif, forme affirmative (ex.: Regarde-les! Cherche-la!).

Les formes composées des pronoms relatifs, la forme neutre du pronom personnel (le), les pronoms adverbiaux en, y peuvent constituer un problème. Les apprenants doivent être très attentifs pour éviter les fautes (ex.: J'ai besoin de ce dictionnaire. J'en ai besoin.).

Pour ce qui est le verbe, les apprenants manifesteront une attention particulière en ce qui concerne la formation des temps composés avec les auxiliaires «avoir» et «être». L'accord du participe passé, l'emploi du subjonctif, la concordance des temps à l'indicatif et au subjonctif tout aussi bien que dans les propositions temporelles, le «si» conditionnel, l'emploi de l'infinitif, etc. sont une petite partie de tous les problèmes spécifiques à ce chapitre (ex.: Si vous venez plus vite vous me trouvez à la maison. – Dacă veniți mai repede mă găsiți acasă. [3, p. 126]).

Quant au nom, le genre pose beaucoup de problèmes. En français, il n'y a pas de neutre comme en roumain (ex.: ro. calculator, drapel, scaun; fr. ordinateur, drapeau, chaise.). Le masculin et le féminin ne correspondent pas par rapport au roumain. Les noms: “problème, livre, théorème, etc.” sont masculins en français, mais en roumain ils sont féminins.

En ce qui concerne l'article défini, les apprenants doivent saisir, dès le début, sa place par rapport au roumain et par rapport au nom (ex.: l'étudiant-studentul; les étudiants-studenții). De là, une autre manière d'exprimer les cas dans les deux langues.

L'article partitif n'a pas de correspondant en roumain. On dit, par exemple: Il mange du fromage. - El mănâncă cașcaval; Elle boit du thé. - Ea bea ceai etc. Les apprenants ont la tentation de dire: „Je mange rôti” en traduisant mot-à-mot du roumain au lieu de: „Je mange du rôti”.- Mănânc friptură”. De nombreux exercices sont nécessaires pour former chez les étudiants l'habitude d'employer correctement cet article, de le remplacer par la préposition „de” après une négation, après un adverbe de quantité et devant un adjectif qualificatif (ex.: Je ne mange

pas de jambon. Il boit peu de thé. [3, p. 6]).

Les prépositions, les adverbes, les conjonctions, les interjections ne doivent pas être laissés de côté. Le régime prépositionnel des verbes est très important et les apprenants font beaucoup de fautes, en employant la préposition „à” après un verbe qui, normalement, réclame la préposition „de” ou inversement. Certaines fautes sont plus fréquentes, représentant des cas typiques, d'autres – plus rares ou accidentelles (ex.: Les enfants apprennent à lire vers six ans. Ils ont choisi de vivre à la campagne. [2, p. 334 ]).

Les nombreuses confusions trahissent l'ignorance de certaines notions et, de manière générale, un apprentissage superficiel de la grammaire française. La mauvaise connaissance et utilisation des notions de la grammaire par les étudiants roumains en français langue étrangère trouve de multiples explications. L'influence de la langue maternelle (le roumain) y est pour beaucoup. Les nombreuses ressemblances qui existent entre le français et le roumain risquent souvent de masquer les différences, d'où les fautes interférentielles assez fréquentes que l'on peut constater. L'emploi correct des structures grammaticales est très important, il devrait préoccuper davantage aussi bien les enseignants que les enseignés.

L'enseignement de la grammaire doit être „progressif, inductif, concret et fonctionnel” [4, p.233]. L'étude de la grammaire est une partie intégrante de la langue même. Le professeur doit éviter à enseigner d'une règle de grammaire, n'importe laquelle, en se limitant au niveau théorique. Il doit toujours donner beaucoup d'exemples et proposer à ses élèves des exercices très divers. La grammaire doit être toujours dans l'attention du professeur à chaque étape de la leçon.

#### BIBLIOGRAPHIE

1. Ilie C, Nica T, Tradition et modernité dans la didactique du français, langue étrangère, Celina, Oradea, 1995, 331p.
2. Delatour Y, Jennepin D, Nouvelle Grammaire du Français, Hachette, Paris, 2004, 367 p.
3. Bejenaru G, Gărbălău V, Gramatica Limbii Franceze, Nasticor, Iași, 2005.
4. Guzun M, Nouvel Enjeu de la Méthodologie communicative, Chișinău, 2011, 269p.